	Hirrien Jean : Né le 1-10-1919 à Saint-Pol ; 1944, prêtre, professeur au Kreisker ; 1946, étudiant à Angers ; 1948, professeur au collège de Saint-Pol-de-Léon ; 1967, vicaire au Conquet ; 1968, recteur de Saint-Hernin ; décédé le 27-10-1975. Étude : *Quimper et Léon,* 1975 p. 447-448.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Vincent Daniélou, responsable du secteur de.Carhaix, aux obsèques de M. Hirrien, à Saint- Hernin, le 29 octobre 1975.

«Jean Hirrien est né en 1919, à Saint-Pol-de-Léon, près du champ de la Rive, parmi les grands arbres et tout près de la mer. Ceci explique probablement un peu pourquoi il aimait tant la nature, les fleurs, la vie, tout ce qui est beau.
Il était le deuxième enfant d'une famille où ils seraient un jour au nombre de huit. Les liens qui les unissaient étaient très forts, surtout autour de leur maman jusqu'en 1967 ; Jean mettait à profit ses vacances pour aller rendre visite aux plus éloignés ; il aimait aussi les accueillir. N'était-ce pas le signe de la reconnaissance de ce qu'ils avaient reçu les uns des autres ?
Je n'Insisterai pas sur le temps d'études de Jean Hirrien au Collège de Saint-Pol, au Séminaire, à Angers pour préparer sa licence ès lettres, ni sur ses 23 années de professorat au Collège du Kreisker. D'autres que moi l'ont mieux connu là-bas. L'année 1967 marque un grand tournant de sa vie : il quitte l'enseignement pour la paroisse du Conquet ; l'année suivante, il est recteur de Saint-Hernin.
Jean aura besoin de vaincre sa timidité ; il a besoin d'un climat de confiance pour s'exprimer. Il sent l'exigence de se renouveler, de se remettre à jour. II y a trois ans, il participe à « l'année de formation » pour les prêtres. Un certain nombre de convictions le pénètrent de plus en plus. Dans ses homélies, paroissiens de Saint-Hernin, vous avez pu les reconnaître, de même que les prêtres du Secteur ont entendu bien souvent les affirmations passionnées du Recteur de Saint-Hernin, « Renouvelle en toi le don que tu as reçu par l'imposition des mains ». Jean Hirrien a pris pour lui le conseil de Paul à Timothée (ll Tim 1,6).
Peut-être aurions-nous aujourd'hui à accueillir un peu plus le message qu'il a voulu nous transmettre. Ce que Dieu a semé est si vaste, si riche que chacun de ses ouvriers ne pourra tout faire fructifier ; chacun n'est qu'un écho de la Bonne Nouvelle :
- Dans le beau pays que vous habitez, aimez les belles choses, la vie, la nature. Tout cela, c'est la Création, le grand cadeau de Dieu.
— La famille est quelque chose d'essentiel dans le projet de Dieu. Le climat qu'y trouve l'enfant, ce qu'il apprend par le témoignage plus que par les paroles forge ses convictions pour sa vie de jeune et d'adulte. Maintenez les liens, non pas pour vous replier sur vous-mêmes, mais pour rester accueillants, attentifs.
Votre église avec sa toiture renouvelée, ses œuvres d'art, ses statues, n'en faites pas votre gloire, mais qu'elle soit pour vous un lieu qui vous aide à vous renouveler.
Car l'essentiel, c'est la foi, c'est de croire en un Dieu qui aime. « Le grand drame des gens, c'est qu'ils ne savent pas ça ; Si Jésus est l'ami, il ne faut pas avoir peur », (écho de ses homélies).
Il nous faut bâtir aujourd'hui l'Eglise de demain. L'Eglise est devant nous, une Eglise où chacun a une place à prendre, quelque chose à faire. L'Evangile se vit chaque jour dans les choses ordinaires…
Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force d'amour et de maîtrise de soi. Le Christ a détruit la mort et fait briller la vie et l'immortalité ».
Puissions-nous tous ensemble dire merci à Dieu, notre Père, pour tout ce qu'a été la vie de Jean, et pour tout ce qu'elle sera dans l'éternité, pour la lumière qu'elle a été sur notre route, pour tout ce qu'il sera encore pour nous tous auprès de Dieu dans la communion des Saints ».

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 1975, p. 447.